

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER tél
03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

4 mars 2018: troisième dimanche de Carême

Gloire au Christ,
Sagesse éternelle du Dieu vivant. Gloire à toi, Seigneur.

Dieu a tellement aimé le monde
qu'il a donné son Fils unique,
afin que ceux qui croient en lui aient la vie éternelle.

Gloire au Christ,
Sagesse éternelle du Dieu vivant. Gloire à toi, Seigneur.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre de l'Exode (20, 1-17)

En ces jours-là, sur le Sinaï, Dieu prononça toutes les paroles que voici : « Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. Tu n'auras pas d'autres dieux en face de moi. Tu ne feras aucune idole, aucune image de ce qui est là-haut dans les cieux, ou en bas sur la terre, ou dans les eaux par-dessous la terre. Tu ne te prosterner pas devant ces dieux, pour leur rendre un culte. Car moi, le Seigneur ton Dieu, je suis un Dieu jaloux : chez ceux qui me haïssent, je punis la faute des pères sur les fils, jusqu'à la troisième et la quatrième génération ; mais ceux qui m'aiment et observent mes commandements, je leur montre ma fidélité jusqu'à la millième génération. Tu n'invoqueras pas en vain le nom du Seigneur ton Dieu, car le Seigneur ne laissera pas impuni celui qui invoque en vain son nom. Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier. Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage ; mais le septième jour est le jour du repos, sabbat en l'honneur du Seigneur ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni l'immigré qui est dans ta ville. Car en six jours le Seigneur a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, mais il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi le Seigneur a béni le jour du sabbat et l'a sanctifié. Honore ton père et ta mère, afin d'avoir longue vie sur la terre que te donne le Seigneur ton Dieu. Tu ne commettras pas de meurtre. Tu ne commettras pas d'adultère. Tu ne commettras pas de vol. Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain. Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne : rien de ce qui lui appartient. » – Parole du Seigneur.

Psaume (18b (19), 8, 9, 10, 11)

La loi du Seigneur est parfaite, qui redonne vie ; la charte du Seigneur est sûre, qui rend sages les simples.

Les préceptes du Seigneur sont droits, ils réjouissent le cœur ; le commandement du Seigneur est limpide, il clarifie le regard.

La crainte qu'il inspire est pure, elle est là pour toujours ; les décisions du Seigneur sont justes et vraiment équitables :

plus désirables que l'or, qu'une masse d'or fin, plus savoureuses que le miel qui coule des rayons.

Deuxième lecture

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (1, 22-25)

Frères, alors que les Juifs réclament des signes miraculeux, et que les Grecs recherchent une sagesse, nous, nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les nations païennes. Mais pour ceux que Dieu appelle, qu'ils soient juifs ou grecs, ce Messie, ce Christ, est puissance de Dieu et sagesse de Dieu. Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes. – Parole du Seigneur.



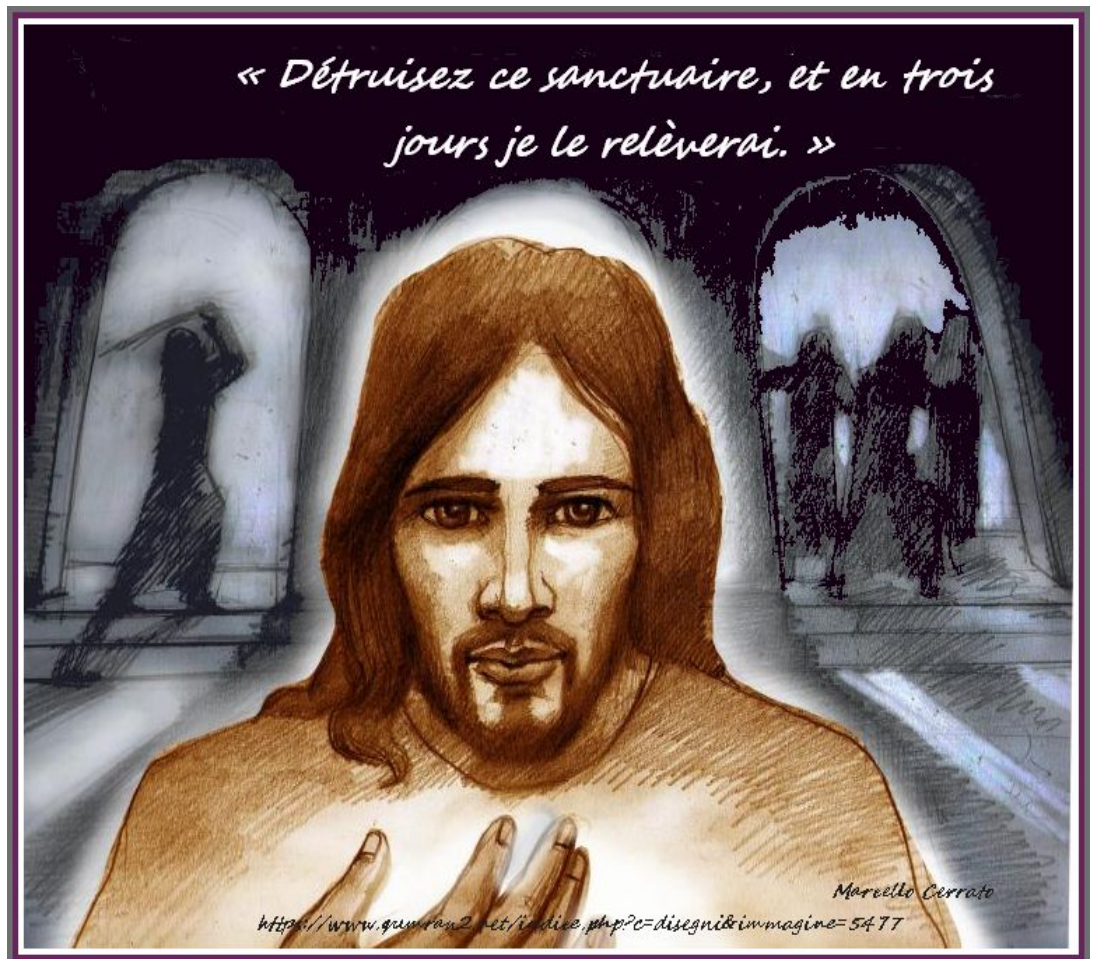
Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (2, 13-25)

Comme la Pâque juive était proche, Jésus monta à Jérusalem. Dans le Temple, il trouva installés les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs. Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes : « Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce. » Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit : L'amour de ta maison fera mon tourment. Des Juifs l'interpellèrent : « Quel signe peux-tu nous donner pour agir ainsi ? » Jésus leur répondit : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. » Les Juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèverais ! » Mais lui parlait du sanctuaire de son corps. Aussi, quand il se réveilla d'entre les morts, ses disciples se

rappelèrent qu'il avait dit cela ; ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.

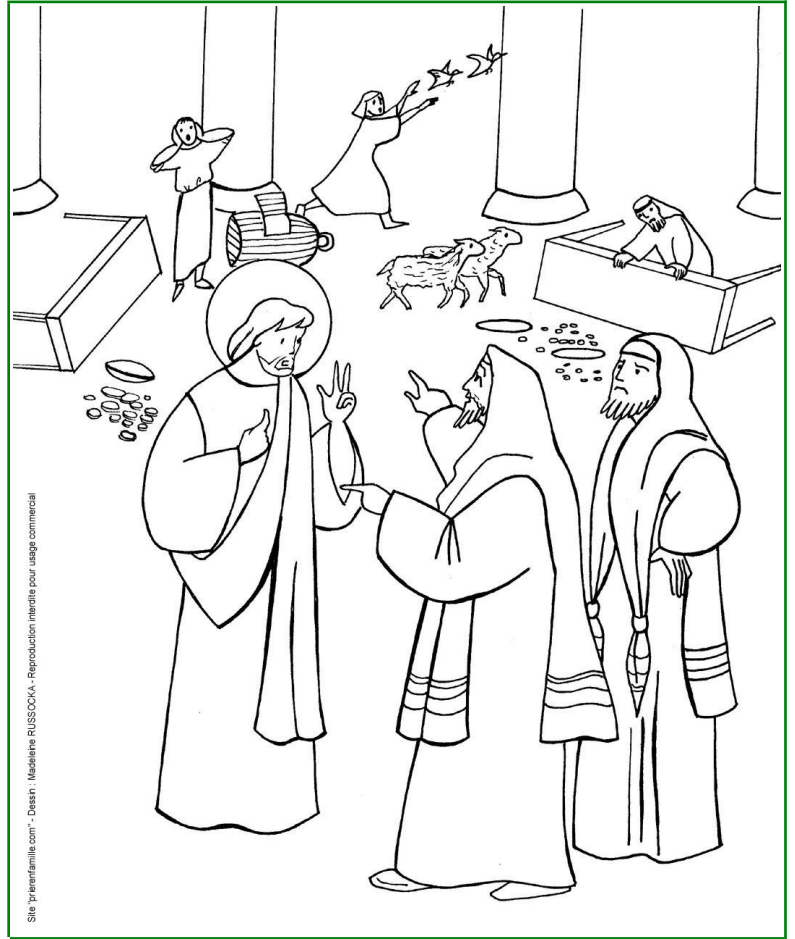
Pendant qu'il était à Jérusalem pour la fête de la Pâque, beaucoup crurent en son nom, à la vue des signes qu'il accomplissait. Jésus, lui, ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous et

n'avait besoin d'aucun témoignage sur l'homme ; lui-même, en effet, connaissait ce qu'il y a dans l'homme. – Acclamons la Parole de Dieu.



En marche vers Pâques

Aujourd'hui, et pendant trois dimanches, la liturgie nous fait quitter Marc, l'évangéliste de l'année B. Nous entendons saint Jean, qui nous fait méditer le mystère de la Croix. Et pour ce 3e dimanche de Carême, saint Jean évoque le Calvaire qui détruira Jésus comme Temple de la présence de Dieu, ce Temple qui, par la Résurrection, sera relevé en trois jours. Évangile très dense, donc. Cet épisode des « vendeurs chassés du temple » se situe tout au début du 4e Évangile : c'est au chapitre 2, juste après les noces de Cana dont il est dit que ce fut « le commencement des signes ». Ainsi, cet épisode du temple est aussi, pour Jean, un « signe » qui nous révèle quelque chose d'important sur le mystère de Jésus. Saint Jean ponctue son Évangile par trois Pâques : l'une est mentionnée ici (Jn 2, 13), au début de la mission de Jésus donc ; l'autre au moment de la multiplication des pains (Jn 6, 4),



et une encore avant l'onction à Béthanie (Jn 11, 55). Chacune de ces Pâques annoncée a un lien avec la Pâque décisive, avec l'« Heure » de Jésus (Jn 13, 1) ; chacune est déjà signe du don total que Jésus fait de lui-même. Et c'est le sens de cet épisode au Temple, dans lequel saint Jean joue aussi d'un autre procédé qui lui est propre et que l'on retrouve ailleurs : le quiproquo, le malentendu. C'est vrai dans l'entretien avec Nicodème, à propos de la nouvelle naissance (Jn 3, 1-21) ; c'est vrai dans la rencontre avec la Samaritaine, à propos de l'eau qui désaltère pour toujours (Jn 4,1 -42) ; et c'est le cas ici, où les Juifs raisonnent à propos du Temple-édifice quand Jésus parle de son propre Corps. Jésus annonce prophétiquement sa mort et sa résurrection, pour le salut du monde. Tel sera le signe suprême du salut, signe efficace peut-on dire, mais que les disciples ne comprendront vraiment qu'à la lumière de la Résurrection, grâce à l'Esprit Saint. En détruisant le temple devenu lieu du commerce mercantile et d'un ritualisme hypocrite, Jésus annonce sa propre destruction sur la Croix, mais aussi la force de l'Amour du Père qui le relèvera. Et tous ceux qui croient en cet Amour fou sont, par Lui et avec Lui, sauvés.